

oo Le colonel-oiseau

Ou la reconquête par des « malades » d'une dignité humaine dans l'engagement civique...

La pièce du Bulgare Hristo Boytchev relate l'expérience, insoupçonnée d'une poignée de patients végétant dans l'annexe d'un asile psychiatrique, isolée au milieu des Balkans. L'image fait allusion à l'Incurie dont souffrent certains pays de l'Europe de l'Est, mêlés de près ou de loin aux violences d'aujourd'hui. Toute référence spatio-temporelle semble perdue pour cette communauté esseulée. Le décor hospitalier dans la mise en scène de Didier Bezace date des années 50; mobilier vétuste, éclairage nu et criard que la société de consommation n'a pas encore atteints. La scénographie choisie est celle du manège qui offre alternativement une scène collective à l'intérieur de la chambre cellu-

laire, ou bien un moment privé dans des recoins, comme si les personnages embarqués sur un cercle imaginaire accomplissent un tour du monde symbolique, suivis dans leur course aventureuse par le public installé sur un parallèle proche. *Ni nourriture, ni vêtements jusqu'au jour où*

Un colis humanitaire tombe du ciel par inadvertance, et redonne de l'énergie à ces malheureux qui souffrent du mal d'exister. (et si le Parlement de Strasbourg allait mettre fin au mépris? Il suffit de se rendre là-bas pour en avoir le cœur net. Un des pensionnaires jusque-là prostré le Colonel-Oiseau, qu'interprète l'ombrageux André Marcon, décide de reprendre les choses

en mains en se faisant le chef d'œuvre de ce bataillon improvisé. Le médecin nommé récemment à l'annexe - un Jacques Bonnafé lumineux - devient le spectateur privilégié de ce théâtre où chacun gagne sa survie - une reconnaissance convalescente - au prix d'un sérieux déifiant toute ironie.

V.H.

Le colonel-oiseau de Hristo Boytchev, mise en scène Didier Bezace, du 17 au 21 novembre aux Gêmeaux Sceaux Scène Nationale, tél. 01 46 11 67 67. Du 7 au 23 décembre, du 7 au 21 janvier du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16h, au Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard Poisson 93304 Aubervilliers, tél. 01 48 33 93 93.